

À La Sagesse, Car'Ado, c'est la prévention pour et par les jeunes

Publié: 8 Mars 2022 à 14h14

Hier, à Valenciennes, le lycée La Sagesse a inauguré son antenne Car'Ado. Un projet innovant qui boucle l'initiative du groupement de gendarmerie du Nord.



Maylis et Théo, deux des «Caradistes» de la Sagesse. - VDN

Valenciennes. Il vise à amener des jeunes à se déplacer vers d'autres jeunes pour prévenir les violences sexuelles et physiques, les addictions, les discriminations, le harcèlement. Pourquoi Car'Ado ? Parce que c'est au moyen d'un minibus, ancien véhicule de gendarmerie recyclé, que les « Caradistes » se déplacent et vont au-devant des jeunes pour diffuser leurs messages de prévention.

Le hasard a fait que Maylis et Théo, tous deux lycéens de La Sagesse ont un jour croisé ce minibus sur un marché de Noël. Séduits par les messages prodigués, ils en ont parlé à leurs amis et même à deux de leurs professeurs, Céline Verdière et Marie Decool qui se sont jointes au mouvement et les aident dans leur projet. Leur antenne compte maintenant 26 membres dont les plus actifs sont Alix, Manon, Louise, Alicia, Auban Théo et Maylis. Ils nous ont expliqué leur mission, dont le maître-mot est la prévention.

Prévention contre le harcèlement (l'une des participantes en ayant été elle-même victime), les addictions, les violences sexuelles et sexistes, les violences conjugales. Une autre des intervenantes parlant même de cas de violences conjugales chez de jeunes couples parfois en âge scolaire. Ils ont donc un rôle de soutien, de réconfort et parfois de conseil en orientant les jeunes en difficulté vers des associations d'aide comme la Maison de protection de la famille.

Pour l'inauguration hier, les « Caradistes » de La Sagesse avaient essayé de collecter auprès des supermarchés des produits d'hygiène qu'ils souhaitaient remettre à des femmes victimes de violences conjugales ayant tout perdu. Force est de constater que leur demande n'a pas connu un franc succès. Peut-être la concurrence bien légitime de l'effet solidarité Ukraine ? Mais ce n'est que partie remise pour ces lycéens déterminés.

Michel Loirs (CLP)